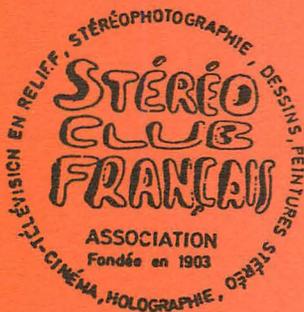


N° 674

80ème Année

NOVEMBRE 1983



BULLETIN MENSUEL DU STEREO-CLUB FRANÇAIS

LE SALON 83, COMME SI VOUS Y ÉTIEZ.

EN 3 BAINS 3 MOUVEMENTS



Avec le nouveau traitement Kodak trois bains pour papier Kodak Ektachrome 14 RC, le tirage couleur devient presque aussi simple que le noir et blanc.

Réalisable à partir d'une diapositive couleur, sans internégatif, le procédé Kodak ne comporte pas d'exposition en cours de traitement.

Les trois opérations se décomposent en un bain de

premier révélateur (en cuvette ou en cuve-tambour plein jour), un bain de révélateur chromogène, et



un bain de blanchiment fixage. Disponibles en kit, les produits sont présentés sous forme de concentré liquide, ce qui facilite encore leur utilisation.

Les tirages se font sur papier Kodak Ektachrome 14 RC qui ne nécessite ni sècheuse ni glacéuse. Le traitement Kodak trois bains vous donne envie d'aller regarder vos diapositives dans votre agrandisseur.

Vous avez le talent, nous avons le reste.



BULLETIN MENSUEL DU STEREO-CLUB FRANÇAIS

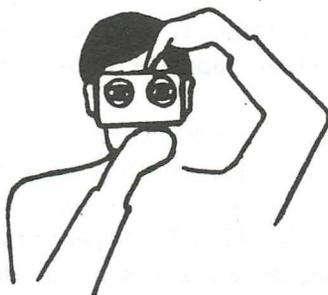
Inscrit auprès de la Commission Paritaire des Publications et Agences de Presse (N° 58 938)

Membre de l'Union Stéréoscopique Internationale (I.S.U.)

Affilié à la Fédération Nationale des Sociétés Photographiques de France (N° 16-379)

SIEGE SOCIAL : au domicile du Président, Jean SOULAS,
5 avenue du Général Détrie - 75007 PARIS - Tél. : 734.85.20

C.C.P. : STÉRÉO-CLUB FRANÇAIS 6491-41 U PARIS



N° 674

BULLETIN MENSUEL

NOVEMBRE 1983

80ème Année

Le numéro : 15 F.

Abonnement annuel : 140 F. (France) – 160 F. (Etranger et D.O.M.)
175 F. (Tous envois avion)

Des tarifs préférentiels sont accordés aux membres du S.C.F. (voir tarifs en pages intérieures). Les abonnements pris en cours d'année sont à effet rétroactif (livraison de tous les bulletins à partir du numéro de janvier). Les abonnements pris à partir du 1er octobre 1983 sont valables jusqu'à décembre 1984.

Rédacteur : Pierre TAVLITZKI – 148 rue de Lourmel – 75015 PARIS

SOMMAIRE

Le salon 83, comme si vous y étiez (P. Tavlitzki). Séances de projection des 13 octobre et 10 novembre 1983 (P. Gérardy). Informations. Annonces. Calendrier.

LE SALON 83, COMME SI VOUS Y ETIEZ

1 — LE STÉRÉO—CLUB

Commençons, pour changer (!), par un peu d'autosatisfaction : en tant qu'activité du club, le Salon de la Photo a été une pleine et entière réussite. Le S.C.F. disposait d'un espace deux fois plus important que les années précédentes, et une préparation minutieuse par le Bureau a permis d'exploiter avec efficacité cette surface agrandie. On peut voir en pages centrales le plan de ce stand, redessiné avec fidélité par J.P. HAUTDUCEUR.

L'effort du S.C.F. a porté essentiellement sur la création du « coin rencontre », agrémenté par une vitrine où tout un chacun pouvait prendre connaissance de chacun des matériels disponibles actuellement sur le marché français, avec les adresses utiles. La liste détaillée de ces matériels est rappelée un peu plus loin.

La cabine de projection, expérimentée il y a deux ans avec le système à panneaux polarisants qui évite d'avoir à distribuer des lunettes, a donné la preuve une fois de plus de son efficacité. La décoration du stand, préparée par M. MOLTER, permettait de donner des idées sur diverses techniques anciennes ou modernes, et chaque centimètre carré de paroi a été utilisé pour aider à renforcer l'information. Le panneau extérieur de la cabine de projection était utilisé pour la présentation de photos Bonnet et d'un hologramme multiplexé.

Enfin et surtout, la présence de permanents en nombre suffisant a permis à chaque visiteur, membre ou non de l'association, de recevoir les réponses à toutes ses questions. Nous avons annoncé à l'avance que ceux qui ne viendraient pas auraient bien tort, et je crois que nous avons tenu nos promesses : par certains côtés, le stand du Stéréo-Club Français au salon a été une sorte de permanence efficace de l'association, et l'aspect « rencontre » a été utile à tous, y compris bien sûr aux dévoués permanents qui ont pu également apprendre au cours de discussions pas mal de choses utiles.

Un point inquiétant toutefois : maintenant que chaque visiteur a déjà entendu peu ou prou parler de la possibilité de photographier le relief, il devient moins évident pour l'association de se présenter comme la détentrice du «grand secret», et l'amateur, après ses premiers essais de stéréoscopie, est moins facilement enclin que précédemment à l'adhésion. S'il veut continuer à rester le point focal des discussions de pointe sur le relief photographique, le Stéréo-Club Français a intérêt à se moderniser, et vite.

2 – LE RELIEF DANS LE SALON

En dehors du stand du S.C.F. et du Nimslo (présenté par son importateur Fralsen Optique, A1), aucun matériel spécifique et, sauf erreur, aucune autre présentation de stéréoscopie sous quelque forme que ce soit.

Par contre, il faut signaler que le stand Pentax (A2) avait fait appel pour sa décoration au Musée de l'Holographie (A3), qui y a présenté dans de bonnes conditions une très belle collection d'hologrammes fixes. Un grand hologramme, avec un bel effet de jaillissement, était visible sur le stand Racine.

3 – LE RELIEF DANS L'ESPRIT DES VISITEURS DU SALON

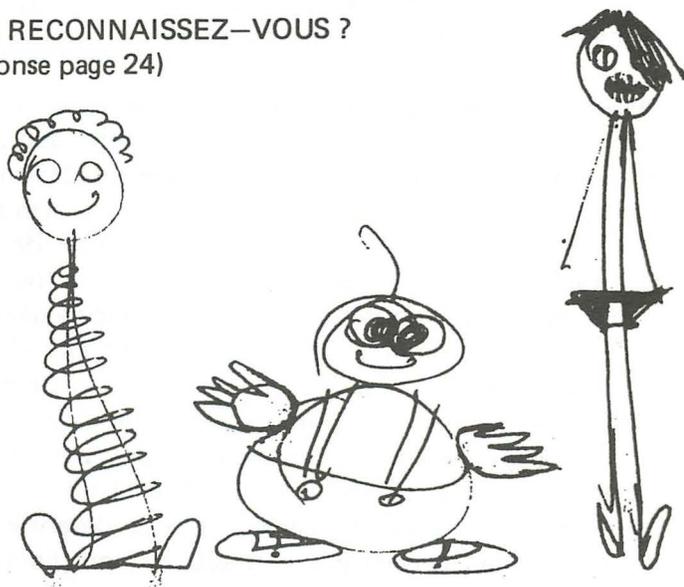
J'ai dit plus haut que le relief commençait à faire partie du savoir de tout un chacun. Il faut tempérer cette remarque en notant que nous étions placés dans un petit recoin difficile à trouver. L'un de nos collègues par exemple nous a trouvés seulement à l'heure de la fermeture, après avoir cherché tout l'après-midi ! En récompense pour sa persévérance, il lui a été remis une carte d'invitation au Salon, qu'il a pu utiliser un autre jour pour venir poser à loisir les questions pratiques qui l'intéressaient !

Tout ceci pour dire que nous avons surtout été en relations avec les visiteurs qui nous cherchaient nommément, et avec les «systématicques» qui ne voulaient rien perdre du Salon. En particulier, très peu de négociants, contrairement aux autres années, sont parvenus jusqu'à nous : ils avaient tout ce qu'il leur fallait dans les deux grands halls !

Sur l'initiative de notre ami P. THEVENET, un petit groupe d'entre nous a consacré la dernière heure du Salon à se plonger dans la foule du hall principal et à effectuer une sorte de sondage informel. Ce fut une véritable opération de commando, que je propose d'appeler «opérations Sept Mercenaires» puisque, de la même manière que les trois mousquetaires de Dumas étaient quatre, nous étions cinq. Ayant chacun en bandoulière un appareil stéréo, MM. LORIOT, TAILLEUR, THEVENET, WEISSLER et moi-même arpentâmes lentement les allées du Salon pour susciter des questions spontanées, et nous prouver à nous-mêmes que l'intérêt suscité par notre matériel et par une simple vue stéréo présentée dans un stéréoscope Royer était largement suffisant pour obstruer instantanément n'importe quelle allée du Salon.

Ayant accompli avec succès notre méfait, nous entreprîmes la tâche plus délicate de boucher une intersection d'allées. Pour cela, il fallait tout de même recourir à une ruse éhontée. Le stand Cibachrome présentait, près d'une intersection, une vue, d'ailleurs très belle, représentant Brigitte Bardot dans un drapé hardi qui la déshabillait plus qu'autre chose. M'arrêtant à un mètre de ce chef d'œuvre, je braquais vers lui mon stéréoscope et m'écriai : «Je vois le relief !». En trois quarts de seconde, une foule avide m'a assailli et j'ai donc pu montrer ce que j'y voyais effectivement : un très beau paysage de neige ! La conversation sur la stéréo était lancée comme prévu, et nous avons rabattu les intéressés vers notre stand, où MM. HAUT-DUCOEUR et MOLTER montaient fidèlement la garde. Opération réussie donc. (Que les organisateurs du Salon, s'ils lisent ces lignes, se rassurent : il n'a jamais été envisagé d'effectuer ce rabattage en dehors de ce sondage très ponctuel, et nous n'avons jamais bouché d'allée plus longtemps que le temps minimum nécessaire pour notre petite expérience). Voici ce que cette expédition a inspiré comme dessin à notre ami L. BRACHEV.

LES RECONNAISSEZ-VOUS ?
(réponse page 24)



Forts de ce résultat, et ayant aussi prouvé qu'en matière de stéréoscopie le public est réceptif et ne demande qu'à être informé, les Sept Mercenaires se présentèrent avec leurs badges du Stéréo-Club au stand d'une grande revue de photographie, de l'une de ces revues qui font semblant d'inciter les lecteurs à publier leurs problèmes et leurs solutions. Nous demandâmes simplement au directeur pourquoi il n'était jamais question de stéréoscopie, bien que le public soit manifestement avide d'information en ce domaine. Le directeur nous fit la réponse attendue, stéréotypée et immédiate suivante : « Nous publions uniquement ce que bon nous semble, et vous n'avez d'ailleurs rien inventé depuis cinquante ans ». Merci Monsieur, nous ne ferons pas de publicité pour votre journal. La réponse aurait sans doute été la même chez n'importe quelle autre revue, exceptée Phot'Argus (A4) qui a de la sympathie pour nous. Et pourtant, quel battage pour le Nimslo !

4 – LES DÉMONSTRATIONS TECHNIQUES PERMANENTES

Le clou du spectacle, comme il y a deux ans, était bien sûr la cabine de projection en lumière polarisée, avec le panneau de polarisants

décrit par Guy VENTOUILLAC dans le Bulletin de décembre 1979. Les projections étaient assurées par deux Carousels Kodak l'un au-dessus de l'autre, fonctionnant en permanence.

M. BONNET avait eu l'amabilité de nous faire choisir et de nous prêter quatre magnifiques vues prises dans son laboratoire du C.N.R.S. par M. PINLON. Les vues présentées montraient les derniers perfectionnements de sa technique, tant sur le plan de la profondeur du relief restitué que sur le plan du rapport de grandissement. Une tête d'insecte au grandissement 40 était particulièrement remarquable. Rappelons pour les profanes le principe général de ce procédé de laboratoire, qui ne fait actuellement l'objet d'aucune commercialisation et qui n'est pas réalisable par l'amateur : la prise de vue est effectuée par une chambre photographique spéciale de grandes dimensions tournant obturateur ouvert autour du sujet sur un angle de l'ordre de 120° ; un réseau de lentilles hémicylindriques verticales de 0,4 mm de diamètre placées devant le plan-film permet, derrière chaque élément du réseau, d'impressionner le film au fur et à mesure du déplacement ; un réseau analogue à celui de prise de vue est placé sur l'image développée, de façon à ce qu'au travers de chaque élément du réseau chaque œil ne perçoive qu'une bande extrêmement étroite. Ainsi lorsque l'on est en face de l'image, l'œil gauche voit des bandes d'images correspondant à une position où la chambre de prise de vue était relativement à gauche, et l'œil droit voit des bandes d'images correspondant à une position où la chambre était à droite, et l'on obtient un relief visible à la fois sans lunette ni accessoire et sans déformation. Par contre, il y a des angles de vision défavorables, où le relief disparaît.

Le Musée de l'Holographie (A3) nous avait aimablement prêté un hologramme multiplexé, qui était le seul de ce type à être visible au Salon et attira particulièrement l'attention des visiteurs. Cet hologramme qui, hasard amusant, avait déjà été présenté au congrès de stéréoscopie de St Mandé en 1976, représentait une jeune fille envoyant un baiser avec sa main droite tout en clignant de l'œil. En tournant autour du sujet (ou simplement en passant devant), le spectateur éberlué voyait le mouvement se créer, dans un sens

ou dans l'autre selon le sens de son passage. L'hologramme lui-même était une plaque striée transparente mince en forme de demi-cylindre, éclairée par en-dessous par une lampe quartz-iode, et le sujet apparaissait avec tout son relief au centre de la structure. Inutile de dire que nombreux ont été les spectateurs qui ont cherché à voir ce qu'il pouvait y avoir à l'intérieur de ce demi-cercle magique, en regardant par dessus, et qui n'y ont vu, à leur grande surprise et émotion, que du vide ! Il faut ici que je remercie notre collègue P.G. GIRARD, qui m'en a fait comprendre le fonctionnement. La prise de vue d'origine est de type cinématographique, l'appareil tournant sur un rail devant le sujet. Celui-ci peut ainsi, pendant l'opération, exécuter le mouvement demandé (ici, le baiser et le clignement). Chacune de ces images est ensuite enregistrée sur un hologramme linéaire, de façon adjacente. Donc aux trois cents images (environ) de la prise de vue cinématographique correspond une structure holographique à trois cents stries, chaque strie étant un hologramme différent contenant toute l'information de la vue cinéma particulière qui lui correspond. Lors de la restitution, chaque œil voit une représentation globale du sujet, au travers d'un certain ensemble des stries. S'il se déplace, il voit un autre ensemble de stries qui correspond à une autre phase du mouvement : une translation de l'œil devant l'hologramme permet donc de restituer le mouvement. L'effet de relief est dû au fait que la caméra a tourné lors de la prise de vue. Quand on passe de la gauche vers la droite devant l'hologramme, on perçoit des images qui ont été prises successivement lors de la translation de la caméra de la gauche vers la droite. Comme l'œil gauche se trouve à gauche de l'œil droit (le saviez-vous ?), chacun voit la perspective légèrement différente qui lui convient pour la restitution du relief. Contrairement à l'hologramme classique, l'hologramme multiplexé a donc un relief d'origine véritablement stéréoscopique : bel exemple de la synthèse de deux techniques !

L'une des principales nouveautés au stand résidait dans la démonstration permanente du Bigloscope Tailleur (A5), qui, contrairement à ce que pense M. GERARDY, n'a rien à voir avec le Biglotron de Pierre DAC, lequel était en roubélure de plastronium salygovalent.

Par contre, comme son quasi-homonyme, le Bigloscope peut quasiment «servir à tout, ce qui est la moindre des choses». Entendez : servir pour tous les formats de vues stéréo en position juxtaposée, directe ou inversée, et à n'importe quelle distance, par simple modification de la position d'un petit levier. Les amateurs ont ainsi pu examiner avec le même accessoire des couples de grandes dimensions affichés au fond du stand, et des couples de très petites dimensions posés sur le premier guéridon. Mentionnons au passage qu'un de nos visiteurs, désireux de présenter des images stéréoscopiques anciennes dans une exposition prochaine a opté sans hésitation, après s'être fait présenter les différentes techniques possibles, pour l'achat d'une petite série de Bigloscopes. Qui donc, au XXème siècle, peut encore vivre sans Bigloscope !

Nous avons présenté aussi une photo sous réseau d'assez grand format, effectuée par M. JEQUIER (A6). L'auteur avait pris en décalé dix images élémentaires, qu'il avait assemblées de façon optique sous un réseau analogue aux réseaux Bonnet, mais qu'il fabrique lui-même. Le résultat est supérieur à ce qu'on obtient avec les 4 images de Nimslo, du point de vue de la profondeur et de la continuité du relief. Par contre, pour atteindre par ce type de procédé la qualité des images Bonnet, les spécialistes pensent qu'il faudrait pouvoir prendre et exploiter pas moins de 40 vues élémentaires ! M. JEQUIER se propose de vendre aux professionnels, essentiellement portraitistes, un appareil permettant de prendre en simultané 7 ou 10 vues, et il se chargera du traitement. Il espère aussi pouvoir réaliser des agrandissements à partir de vues Nimslo, mais celui qu'il nous a envoyé n'a pas pu être exposé du fait de la quasi absence de relief (due sans doute à une différence involontaire entre le grandissement du tirage mixé et le grandissement du réseau par rapport au pas Nimslo de 0,125 mm. Souhaitons que les prochaines recherches de M. JEQUIER lui apportent le succès en la matière.

Le dernier jour du Salon, M. FIEFFÉ a présenté un essai de projections stéréoscopiques en couleurs, visibles à l'aide de lunettes à filtres colorés. Il semble que l'effet de couleurs soit variable d'un spec-

tateur à l'autre selon qu'il a ou non un œil fortement directeur. Sur le résultat, l'auteur de ces lignes est mauvais juge, car il a une déficience dans la vision des couleurs, et, contrairement à ce qu'ose affirmer dans le dernier «Technical Supplement» du bulletin de l'I.S.U. un de ces théoriciens qui ne songent jamais à vérifier leurs théories, le daltonisme n'est pas un facteur favorable pour la vision des anaglyphes. Mais ceci est une autre histoire.

Pour être complet, rappelons que des visionneuses Royer (A7) et Gitzo (A8) étaient constamment en action au bureau d'accueil du stand, ce qui nous a permis comme d'habitude de conseiller aux candidats à la pratique de la stéréoscopie de commencer par ces méthodes simples et efficaces, avant d'aborder la projection.

La projection sur grand écran a été démontrée par M. VENTOUILLAC selon la méthode habituelle de la lumière polarisée et des lunettes, le jeudi après-midi dans la salle de conférence.

Les matériels qui se trouvaient sous vitrine ont été montrés par leurs auteurs respectifs à leurs heures de permanence sur le stand. Ils sont décrits dans le chapitre suivant.

La possibilité de pratiquer la prise de vues stéréo avec du matériel photographique ordinaire a été démontrée avec des appareils 24 x 36 qu'ont bien voulu nous prêter les sociétés Hanimex (A9) et Konica (A10). Le couplage de deux appareils était préconisé avec comme support des barrettes Posso (A11) ou Kaiser (A12).

Les photographies exposées par le S.C.F. montraient la possibilité d'utiliser du matériel ancien (Kodak stéréo ou Super Duplex), divers couplages d'appareils et le système adaptateur utilisé par M. LANGLOIS pour pratiquer le cinéma stéréo à partir du format 9,5.

Trois tirages Nimslo, réalisés par le laboratoire de Besançon, étaient également visibles. Le relief y est incontestable, mais la profondeur globale très faible de l'effet fait que, intéressé ou non, chaque visiteur

est bien obligé d'admettre que ce procédé ne cherche pas à fournir les mêmes sensations que celles de la stéréoscopie traditionnelle (réalisme, effet de présence). Les plus sceptiques faisaient courir l'histoire suivante :

Connaissez-vous le cas de l'extra-terrestre qui arrive sur Terre et, en premier lieu, y découvre un Nimslo. Sa réaction est immédiate : pauvres Terriens, ils ont quatre yeux comme nous, ils n'ont donc eux aussi qu'une faible idée de ce que peut être le bon relief !

5 – LE MATÉRIEL DISPONIBLE

On pouvait voir sous vitrine la quasi totalité du matériel actuellement disponible, prêté par ses constructeurs respectifs.

La lettre circulaire que nous avons envoyée à cet effet et les contacts pris par téléphone ont permis d'obtenir la contribution de la société GITZO (A8) et de MM. GIAUQUE (A13), JEANNIN (A14), JEQUIER (A6), LORIOT (A15), ROYER (A7), TAILLEUR (A5) et WEISSLER (A16).

La société MATTEY (A17) nous a informés que toutes ses activités industrielles concernant la stéréoscopie amateur ou professionnel sont arrêtées depuis longtemps mais qu'ils conservent une petite activité dans le domaine très particulier des plaquettes stéréoscopiques pour l'examen des photographies aériennes.

Une difficulté d'acheminement postal nous a privés de la contribution de la société SACME (A18), qui fabrique le SACMÉ-3D (couplage de deux appareils Polaroid sur barrette spéciale) et la visionneuse stéréo qui lui est appropriée.

Nous avons contacté systématiquement tous ceux que nous connaissons pour fabriquer ou importer du matériel spécifiquement stéréoscopique. Les autres n'ont pas répondu.

Voici donc le détail de ces contributions (par ordre alphabétique) : Le système GIAUQUE (A13) se compose d'un bi-objectif de prise de vues, et d'un bi-objectif de projection. Chacun d'entre eux s'a-

dapte sur du matériel photographique ordinaire (boitier 24 x 36, projecteur 5 x 5, respectivement). Le couple, sous cadre unique 5 x 5, s'inscrit dans un format 24 x 36 mm, dans lequel les deux images, qui gardent l'avantage d'un format panoramique, sont placées l'une au-dessus de l'autre. L'effet de fenêtre est automatique. La base est égale à 65 mm. Le boitier de l'appareil de prise de vue doit être tenu verticalement.

La société GITZO (A8) nous a prêté un exemplaire du stéréoscope Stereart II, bien connu des stéréoscopistes depuis plus de 20 ans. Conçu pour le double 5 x 5 à partir de deux visionneuses élémentaires et d'une barrette, ce stéréoscope est, grâce à un réglage d'écartement des visionneuses, le seul qui permette à chaque œil d'être exactement en face à la fois de la lentille et de la vue, quel que soit l'écart interpupillaire du spectateur.

Nous avons découvert l'existence de M. JEANNIN (A14), réparateur à Nice, quelques jours avant le Salon. Il a bien voulu nous confier son prototype de couplage permanent de deux Minolta XG1 sciés et réajustés. Les deux obturateurs sont couplés électroniquement, l'avancement alterné (type Verascope : 1 coup - 3 coups) est muni d'une sécurité contre les erreurs de manipulation, et les barrettes de couplage des objectifs sont amovibles.

M. JEQUIER (A6) nous a prêté quelques exemplaires de dispositif de prise de vues Kern-Paillard s'adaptant sur les caméras non reflex Paillard-Bolex 16 mm. Malheureusement, les objectifs de projection associés ne sont plus disponibles, et le seul moyen d'exploiter des images prises avec ce dispositif serait de projeter le film normalement avec un projecteur 16 mm. Les deux vues seraient ainsi juxtaposées sur l'écran, et la vision stéréo s'effectuerait pour chaque spectateur à l'aide d'un Bigloscope.

M. LORIOT (A15) a présenté un exemplaire de son couplage permanent de deux Minolta XG1, antérieur et assez semblable à celui développé de façon tout à fait indépendante par M. JEANNIN (A14).

Son appareil présente une légère convergence des axes optiques pour obtenir un effet de fenêtre automatique. Son prototype de couplage, dans des conditions similaires, de deux Minolta X500, a été également exposé.

Les productions ROYER (A7) étaient représentées par le stéréoscope dont nous avons parlé ci-dessus (section 3 de cet article) qui s'est de nouveau révélé parfaitement opérationnel et efficace grâce à ses oculaires larges et de foyer relativement court, à son système ingénieux de maintien des vues et de réglage de la convergence des regards vers celles-ci, et à sa parfaite maniabilité, sans oublier la facilité de la mise au point. De même, les glissières 10 cm et 20 cm, réputées pour leur stabilité, leur précision et leur robustesse, et les lunettes polarisantes pliantes fil de fer ont attiré l'attention des visiteurs.

Outre le Bigloscope, déjà décrit dans la section 4 de cet article, on pouvait voir la gamme de plus en plus élargie des appareils TAILLEUR (A5). Le prototype de projecteur multiformats CT425 avec passes-vues automatique, qui fera date pour sa simplicité d'emploi et la précision du positionnement des vues, n'a peut-être pas pu être pleinement mis en valeur du fait que l'organisation du stand n'a pas permis de le montrer en action. Des modèles plus simples, à passe-vue va-et-vient et puissance plus faible des lampes, seront également disponibles. Les monteuses CT50 (simple) et CT50D (double) dont le principe est basé sur le repérage de points particuliers de la vue au choix de l'opérateur grâce à un réglage de la position des fils de repère, sont également remarquables par la précision avec laquelle les caches s'y insèrent. Tout ceci était déjà connu des stéréoscopistes avertis : la nouveauté a résidé dans la présentation de trois barrettes de couplages d'appareils : l'une permettant au choix la position de deux appareils type 24 x 36 en juxtaposition ou en quinconce ; la deuxième permettant par un mouvement simple de faire passer deux appareils 24 x 36 compacts de la position juxtaposée, permettant des vues panoramiques, à la position base contre base pour réaliser des vues dans un format vertical ; la troisième, prévue pour des appareils plus simples, est muni d'un dispo-

sitif de déclenchement mécanique simultanément particulièrement simple et efficace, par la retombée d'une petite plaque réglable sur les boutons de déclenchement.

M. WEISSLER (A16) a apporté son ZYX-BINO, adaptateur à miroir assez semblable au procédé Savoye, qui se fixe devant l'objectif d'un appareil de prise de vues photographique ou cinématographique. A la fois diviseur et redresseur, ce système conserve le sens panoramique de l'image. Le même dispositif, muni de filtres polarisants, est utilisé devant l'objectif de projection. Pour les projecteurs de cinéma 16 mm, qui ont souvent leur objectif placé en retrait dans le corps de l'appareil, un dispositif d'allonge existe actuellement à l'état de prototype. M. WEISSLER nous a également prêté un bi-objectif pour projection de vues prises avec le Super Duplex, et un exemplaire de lunette polarisante.

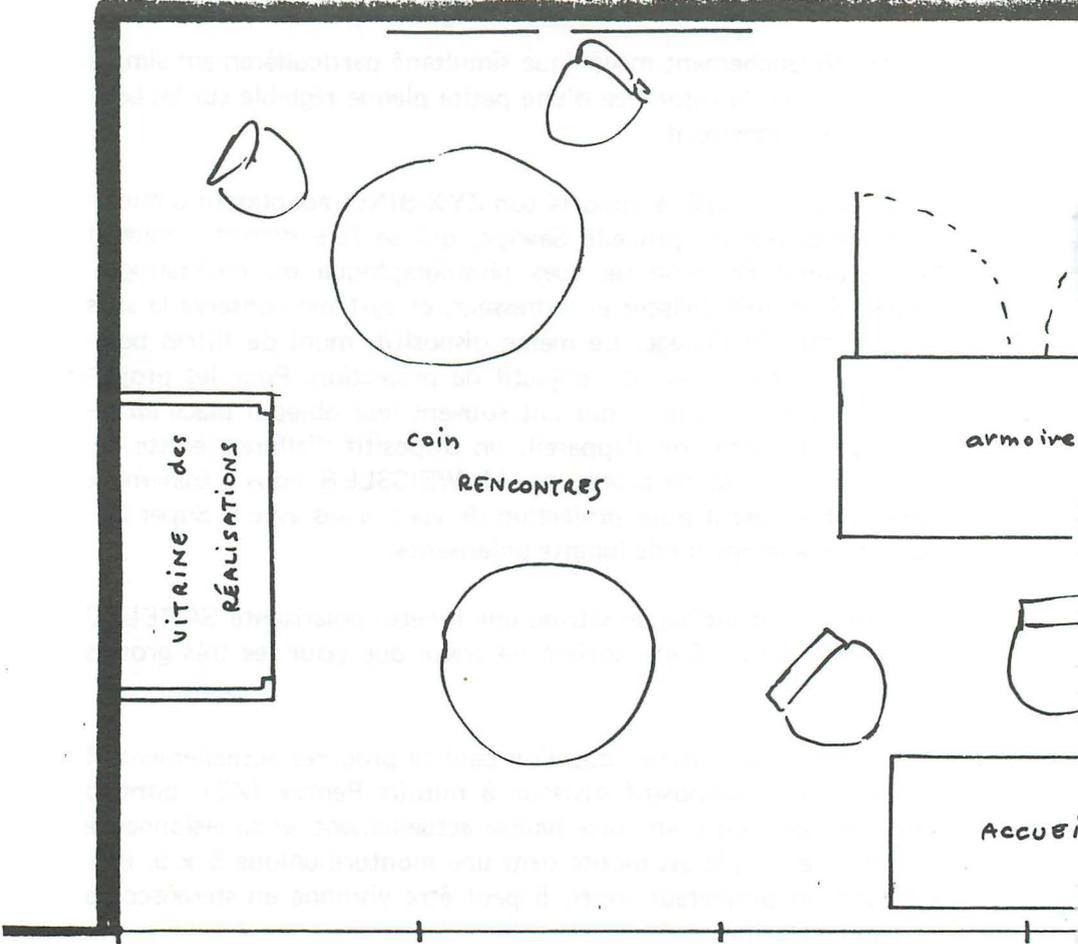
Etait également visible en vitrine une lunette polarisante SARELEC pliante en carton. Cette société ne traite que pour les très grosses quantités.

Dans la liste du matériel que l'on peut se procurer actuellement, il faut ajouter le dispositif diviseur à miroirs Pentax (A2), dont la vente est semble-t-il en forte hausse actuellement, et sa visionneuse associée. Le couple est monté dans une monture unique 5 x 5. Projeté avec un projecteur usuel, il peut être visionné en stéréoscopie avec le Bigloscope.

6 — BROCHURES, LIVRES ET AMUSEMENTS

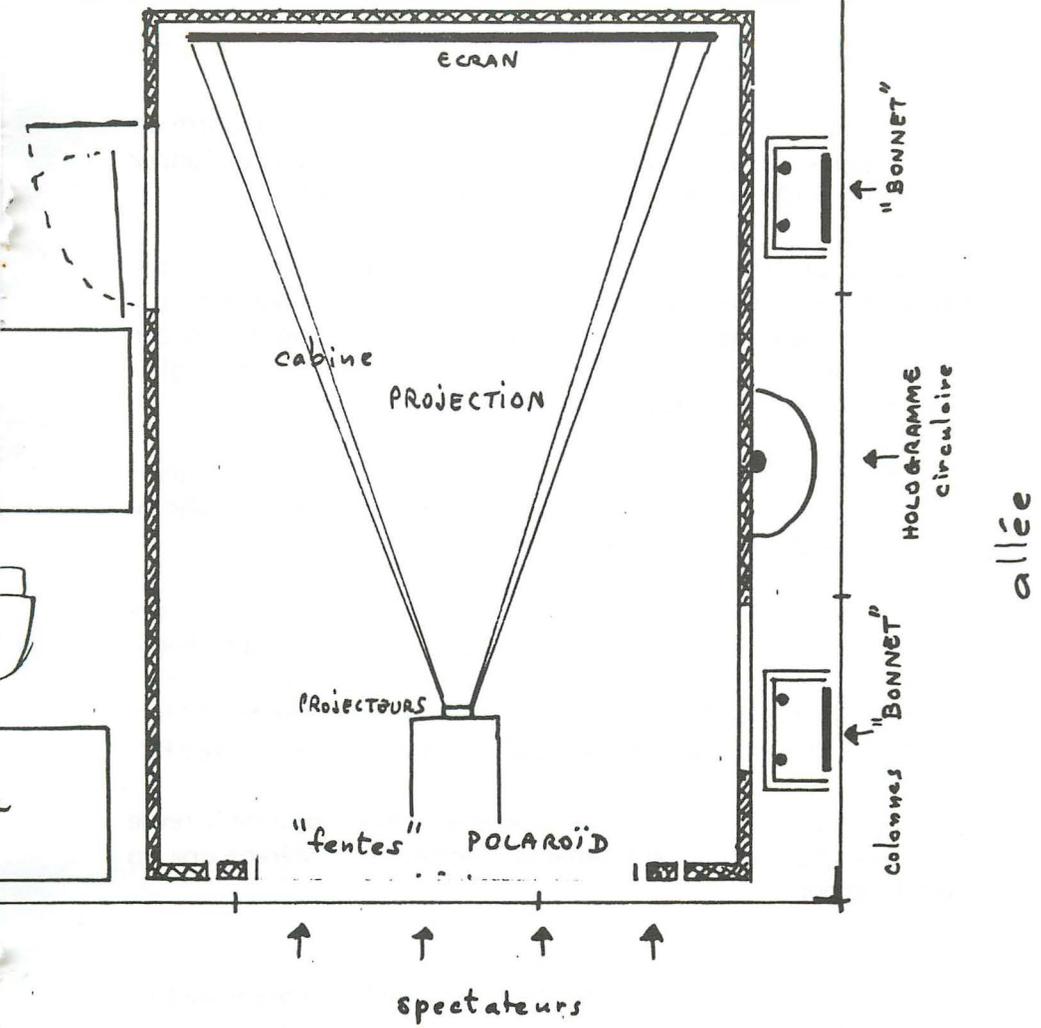
Plusieurs livres étaient visibles, dans la vitrine ou au bureau d'accueil : «Vision 3D» de René GIAUQUE (A13), est une introduction générale à la stéréoscopie destinée avant tout aux amateurs isolés, qui donne par une argumentation très pédagogique les éléments essentiels pour comprendre les phénomènes, choisir le procédé le plus adapté à ce qu'on veut faire et pratiquer la stéréoscopie.

«Reise ins Land der 3. Dimension» de Hans KNUCHEL, recueil d'images avec texte en allemand muni d'un stéréoscope particuliè-



allée S

NTS



SALON PHOTO 1983
bâtiment I. 2 (6x3 m)

rement astucieux, a obtenu auprès de ceux à qui je l'ai montré un succès d'estime incontestable. Quand donc ce livre, édité par Tanner et Staehelin (A19), sera-t-il donc disponible en France ?

«The World of 3D» de J.G. FERWERDA, est une monographie sur les photographies stéréoscopiques, tant théorique que pratique, par un spécialiste renommé. Je fais la même remarque que pour l'ouvrage précédent sur la disponibilité en France. Ce livre est édité en anglais par nos homologues néerlandais (A20).

«Amazing 3D» de Hal MORGAN et Dan SYMMES, livre américain sur la stéréoscopie des années 50, est abondamment illustré de photographies et bandes dessinées anaglyphiques.

Rappelons les publications plus anciennes, que les amateurs de stéréoscopie avaient déjà pu consulter lors des précédents salons : Feuilles Techniques du S.C.F., «Manuel de Photographie Stéréoscopique des Petits Objets» de Jean PIZON, «La Télévision en relief» de Marc CHAUVIERRE, «Les Anaglyphes géométriques» de H. VUIBERT.

M. BRACHEV avait réussi à trouver un exemplaire récent de la revue de stéréoscopie destinée aux enfants japonais, avec stéréoscope en carton incorporé.

A titre documentaire, un exemplaire de chaque revue importante des clubs de stéréo était également consultable : «Stereoscopy» (I.S.U.), «Stereo World» (N.S.A.), encore très peu connu en France, «3D Journal» (D.G.S.), «Stéréoscopie» (S.S.S.).

Dans la catégorie des gadgets, citons les trois remarquables jeux électroniques en relief stéréoscopique de la marque Tomytronic, qui sont actuellement trouvables facilement en France. Mon préféré : la course de voitures.

7 – DIVERS

Dans cette catégorie fourre-tout, nous citerons quelques matériels ordinaires pouvant convenir pour la stéréo. Certains étaient visibles sur le Salon, d'autres ont été présentés par des visiteurs du stand. Deux marques d'écran métallisé conviennent actuellement pour la stéréoscopie : ORAY (A21) distribue les toiles souples «Métallisé 120°» sur support vinyle et la toile rigide sur support isorel Y33, qui est beaucoup plus onéreux que la précédente.

Nous avons appris avec plaisir que les écrans Superstar de chez REFLECTA, importés en France par C.C.I. (A22) bénéficient d'un suivi particulier pour la projection stéréoscopique en lumière polarisée.

M. PRONIER nous signale que le montage sous cadre unique 41 x 101 des vues prises en format américain 23 x 24 sur film peut être effectué par Kodak, et que cette prestation est actuellement satisfaisante.

M. de SEPTENVILLE a expérimenté le NIMSLO en stéréoscopie classique, en occultant le 2ème et le 4ème objectif. Il obtient ainsi 18 couples par film 135, avec une base de 38 mm et compare les résultats obtenus avec ceux de son Super Duplex, qui est plus lourd que le Nimslo.

La société ISCO (A23) propose deux accessoires pouvant être utiles : La gamme d'objectifs de projection PC-CINELUX-AV est dotée d'un système de compensation de la perspective pour éliminer les déformations en trapèze, ce qui peut être utile pour la projection stéréoscopique en double 5 x 5. Plus spécifiquement stéréoscopique, le CINELUX 3D est un bi-objectif de projection pour film de cinéma 35 mm pris avec un bi-objectif de prise de vue qui est encore à l'état de pré-prototype.

La société JEDAM, dont les produits sont importés en France par A.T.V. (A24) commercialise un ensemble de montage composé d'une monteuse pour vue individuelle qui permet de percer les per-

forations et le bord du film 35 mm deux petits trous qui correspondent aux picots des montures plastiques de la marque. JEDAM a déjà conseillé aux stéréoscopistes allemands l'utilisation de deux ustensiles de ce type pour monter un couple stéréoscopique : la première vue est placée, percée et provisoirement fixée dans la première monteuse, et la position de cette première vue sert de repère pour le positionnement et le perçage de la deuxième. Ajoutons que pour faciliter le réglage les deux médiatrices du format de l'ouverture des cadres 24 x 36 sont matérialisées par deux fils. Inconvénients : que se passe-t-il si la médiatrice horizontale traverse une zone uniforme ? En tout état de cause, ce système ne peut être utile que pour perfectionner des montages de vues déjà alignées quasiment correctement du fait de la faible plage entre les perforations et le bord du film. Ce système peut rendre service à ceux qui ont à monter des vues prises avec un appareil stéréoscopique, lorsque le décalage à rattraper est dû, ce qui est un cas beaucoup plus fréquent qu'on ne pense, à un défaut d'horizontabilité de la prise de vues.

8 – RÉPONSES AUX QUESTIONS

J'avais l'intention, lorsque j'ai commencé cet article, de faire un assez long développement concernant les questions posées par les visiteurs et les réponses que l'on pouvait leur faire. Je me suis laissé entraîner dans un développement plus long que prévu. Je remets donc ce chapitre supplémentaire à un prochain bulletin, sans doute celui de janvier ou février 1984. C'est une bonne occasion pour les débutants de me faire part des problèmes techniques qui les tracassent.

Pierre TAVLITZKI

DERNIERE MINUTE :

Le long métrage stéréoscopique «Dents de la Mer n° 3» sera présenté à partir de fin décembre 1983 dans les cinémas parisiens, après avoir fait la joie du public et des stéréoscopistes américains. A ne pas manquer. Merci à M. GUYOMARD pour cette information.

ADRESSES

- A1 FRALSEN OPTIQUE - 168 av. Charles de Gaulle - 92521 Neuilly sur Seine Cedex
Tél. : (1) 747.11.55
- A2 PENTAX FRANCE - 72-76 rue Paul Vaillant-Couturier - 92300 Levallois perret
Tél. : (1) 731.72.20
- A3 MUSÉE DE L'HOLOGRAPHIE - Forum des Halles - Niveau-1 - 15 à 21 Grand Balcon
Paris - Tél. : (1) 296.96.05
- A4 PHOT'ARGUS - Editions V.M. - 116 Bd Malesherbes - 75017 Paris - Tél. : (1) 227.25.44
- A5 Ets. TAILLEUR - 87 rue de l'Ouest - 75014 Paris - Tél. : (1) 628.19.98 et (1) 543.98.12
- A6 HYPERSPACE (M. Bernard JEQUIER) - rue Numa Droz 89 - CH 2300 La Chaux de
Fonds - Suisse
- A7 Ets. ROYER - Les Ricards - Plan de la Tour - 83120 Ste Maxime
- A8 GITZO - 22-28 rue de la Pointe d'Ivry - 75013 Paris - Tél. : (1) 584.55.59
- A9 HANIMEX FRANCE - 18 rue Ampère - B.P. 91 - 95500 Gonesse - Tél. : (3) 985.96.33
- A10 KONICA - C.P. Distribution - 46-52 rue Arago - 92800 Puteaux - Tél. : (1) 776.42.00
- A11 POSSO - 121 av. d'Italie - 75013 Paris - Tél. : (1) 585.21.21
- A12 KAISER : chez TECHNI-CINÉ-PHOT - 64bis Bd Jean Jaurès - 93402 St Ouen
Tél. : (1) 257.11.30
- A13 René GIAUQUE - Ch. des Pâquerettes 8 - CH 1213 Petit Lancy/Genève - Suisse
- A14 Philippe JEANNIN - 5 rue de la Préfecture - 06300 Nice - Tél. : (93) 62.09.42
- A15 Franck LORIOT - 93 av. du Général Leclerc - 75014 Paris - Tél. : (1) 540.48.30
- A16 IMAGES OPTIQUES (M. Alain WEISSLER) - Résidence les Mûriers - 91800 Boussy
St Antoine - Tél. : (6) 900.29.01
- A17 A. MATTEY S.A. - 15 rue Clavel - 75019 Paris - Tél. : (1) 607.36.58
- A18 SACMÉ - 20 av. des Chèvrefeuilles - B.P. 43 - 93220 Gagny - Tél. : 330.31.27
- A19 TANNER et STAEHELIN VERLAG - Waserstrasse 16 - Postfach 191 - CH 8029
Zurich - Suisse - Tél. : 01/55.59.29
- A20 Harry zur KLEINSMIEDE - Sassenbergen 67 - 9531 GW Borger - Pays-Bas
- A21 ORAY - chemin de Beaurepaire - B.P. 47 - 91410 Dourdan - Tél. : (6) 492.94.54
- A22 C.C.I. - 5 rue Marcelin Berthelot - 92160 Antony - Tél. : 666.21.82
- A23 ISCO-OPTIC GMBH - Postfach 2334 - D 3400 Göttingen - Tél. : (05.51) 3.10.55
- A24 A.T.V. - 15 rue Baron - 75017 Paris - Tél. : (1) 263.36.09

SALON 83 : REMERCIEMENTS

Les organisateurs du stand S.C.F. au Salon 83 remercient particulièrement :

— pour leur participation à la préparation du stand et au démontage : nos collègues :
R. DUCHENE, M. LECOUFFLE, R. LESREL, J.P. MOLTER, J. SOULAS, C. TAILLEUR,
P. TAVLITZKI, G. VENTOUILLAC.

— pour leur participation à la permanence du stand : nos collègues :

J. AUJAY, M. BIGNON, L. BRACHEV, G. CARDON, G. DELAGE, G. DIRIAN, R. DU-
CHENE, R. DUCHESNE (A.C.L.E.P.), G. FIEFFÉ, E. GORDON, J.P. HAUTDUCEUR,
M. et Mme J. HEBERT, M. LACHAMBRE, R. LESREL, F. LORIOT, R. LOUIS, J. MAL-
LARD, J.P. MOLTER, G. MOUGEOT, J.C. PRONIER, J. SIMON, J. SOULAS, C. TAIL-
LEUR, P. TAVLITZKI, P. THEVENET, G. VENTOUILLAC, G. VERBAVATZ, A. WEIS-
SLER (en espérant n'avoir oublié personne).

- Ont été particulièrement appréciées les visites de M. et Mme René GIAUQUE, de Genève, et de notre ami américain Jack SOFER.
- Les photos présentées (projection, tirages, Nimslo) ont été réalisées ou prêtées par : J. AUJAY, C. FRANGEUL, G. GROSBOIS, R. HUET, M. LANGLOIS, M. LECOUFLE, F. LORIOT, C. MARTIN, G. MOISAN, J.P. MOLTER, G. MOUREAU, Y. ROCHARD, C. TAILLEUR, G. VENTOUILLAC.
- Les organisations remercient vivement pour le prêt de matériel ou de facilités les sociétés FUJI, GITZO, HANIMEX, KAISER, KONICA, POSSO, VIVITAR et MM. GIAUQUE, JEANNIN, JEQUIER, LORIOT, ROYER, TAILLEUR et WEISSLER.
- Le Stéréo-Club remercie tout particulièrement M. André FLUTRE de la société KODAK qui nous a aidé avec patience et gentillesse à résoudre quelques difficultés de projections sur le stand.
- Il remercie également le commissariat général du Salon : M. Robert SEGUIN et Mmes Denise KENDZIOR et Yvette CHALLIS, pour son aide et son efficacité.

SÉANCE DE PROJECTION DU 13 OCTOBRE 1983

Cette séance de rentrée ne connaît pas le taux de fréquentation habituel. Ce compte-rendu apprendra donc aux absents ce qu'ils ont raté.

Le Président SOULAS fait appel à la solidarité, aux bonnes volontés pour une participation effective des collègues aux tâches qu'incombe la tenue du stand S.C.F. du salon de la photo, afin de soulager de leur tâche monotone les trois inconditionnels du dévouement qui y assurent la permanence. Ensuite de quoi M. BIGNON demande des munitions stéréoscopiques pour la prochaine séance de novembre. On en est là . . .

Puis M. BIGNON ouvre la séance de projection avec le jardin Albert Kahn de Boulogne qui nous est présenté en désordre topographique, avec une musique passe-partout. La pellicule utilisée est, hélas, la « Revue-chrome » de QUELLE. Néanmoins, ceux qui connaissent et ceux qui ne connaissent pas auront vu et revu la forêt vosgienne et le jardin japonais. La conversation qui a suivi a enterré sans appel la pellicule QUELLE.

Monsieur CARDON nous avait déjà présenté des fontaines de Paris. Mais, naturellement débordé par son sujet, il a dû prévoir des lacs-réservoirs, c'est-à-dire scinder son diaporama en plusieurs parties. Donc, en avant pour les Fontaines de Paris de Napoléon III jusqu'au même numéro des Républiques qui ont suivi. Voilà donc ce deuxième épisode ci-après résumé : fontaines de l'Archevêché, St-Michel, Pigalle, de l'Observatoire, de la porte d'Auteuil et, pour les écologistes, la source Lamartine réputée pour fournir l'eau la plus pure de Paris. Mention spéciale aux fontaines Wallace.

Dans de nombreux cas, et surtout en ce qui concerne les fontaines monumentales, M. CARDON opère une approche progressive : le monument dans son site, puis le monument seul cadré serré et, si nécessaire, des détails en gros plans.

Un intéressant et joli travail de recensement stéréoscopique que nous admirons jusqu'au moment où M. CARDON nous informe que la pellicule utilisée est de la «REVUE-QUELLE». Horreur ! Ciel ! Mon Mari ! Ma femme ! Ma fille vous avez fauté ! Loin de mes yeux, hors de ma vue ! Passons : la pellicule QUELLE est épouvantable et M. CARDON en est le talentueux utilisateur, l'exception qui confirme la règle.

En troisième partie, M. DUCHENE nous émerveille avec le viaduc de Garabit (construit de 1880 à 1884 par Eiffel, avant la Tour). M. DUCHENE a utilisé le Konika FS1, en double pose, avec des optiques de 28 mm, 40 mm, 50 mm et 135 mm. D'excellents moments très stéréoscopiques.

Hasard ? Le programme de nos trois collègues aura, dans un beau classicisme, observé la règle des trois unités, mais prise dans un sens assez large :

- Unité de temps : fin 19ème, début 20ème siècle,
- Unité de lieu : la France,
- Unité d'action : la stéréoscopie binoculaire.

Conclusion : Séance de reprise de très bonne qualité.

Paul GÉRARDY

SÉANCE DE PROJECTION DU 10 NOVEMBRE 1983

Enorme affluence. La promotion stéréo 1983, issue de notre action en notre stand du Salon de la Photo est là, en avance de quelques jours sur le Beaujolais nouveau. On a râclé les coins en quête de sièges disponibles de toutes les époques, même non restaurés, pour installer nos hôtes.

Le Président SOULAS salue la foule et présente le programme qui, vu la circonstance a été changé. Au cours de l'entr'acte, très homme du monde, il aura un mot ou un geste aimable pour chacun.

Monsieur WEISSLER, commence par une démonstration : projection stéréoscopique, sur écran de taille familiale, de stéréogrammes effectués avec un appareil monoculaire équipé d'un additif optique de sa conception : le ZYXBINO, matériel dérivé des travaux de MM. MAINARDI, SAVOYE, de la société japonaise ELMO, et décrit dans ses ouvrages par le Général HURAUULT. Pour prouver l'universalité d'application de son dispositif, M. WEISSLER fait défiler différents sujets : d'abord de petits objets (une serpente, qui permettra à mes lecteurs de dépoussiérer leur dictionnaire), puis de grands (intérieur d'usine), enfin d'immenses (notamment une hyper-stéréo de Perpignan dont nous ne verrons pas la gare, ce qui va vexer notre ami Salvador DALI).

Un court entr'acte permet à M. VENTOUILLAC de peaufiner le réglage de ses quatre Carousels pour le fondu-enchaîné stéréo, et c'est parti avec le diaporama d'initiation au relief, suivi, en 50 minutes, d'une Jeanne d'Arc, de Domrémy jusqu'à Tonton/sur/Orléans pour terminer avec la 3ème partie de la Trilogie Acousmatique que je finis par aimer et mettre au rang des classiques tout comme « Déserts » d'Edgar Varèse. Le temps crée des revirements surprenants.

Certes, les habitués des séances du F.I.A.P. connaissent ces diaporamas de M. VENTOUILLAC qui ont été projetés il y a quelques mois. Mais il m'a été agréable de les revoir, en espérant toutefois que semblable démonstration, avec son très important déploiement de matériel, n'aura pas effrayé les néophytes prêts à entrer dans notre congrégation.

Amen.

Paul GÉRARDY

INFORMATIONS

ABONNEMENTS GROUPÉS

PHOTO CINÉMA :	97,00 – 1 an 11 numéros
PHOTO REVUE :	98,40 – 1 an 11 numéros
PHOT'ARGUS :	125,00 – 1 an 7 numéros
CHASSEUR D'IMAGES :	140,00 – 1 an 10 numéros
FRANCE PHOTO :	non connu à ce jour

VERSEMENT

par chèque bancaire ou virement postal à l'ordre de notre collègue :

M. ROMAN - 30 rue Louis Barthou - 93110 Rosny sous Bois -

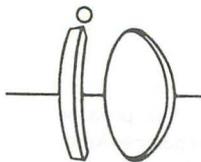
CCP 6663.07.C PARIS en mentionnant au talon la (ou les) revue(s) souhaitée(s) ceci dès maintenant - en tout cas au plus tard début décembre - pour que le service de votre revue soit assurée à partir du 1er janvier.

REMARQUE

En général le n^o de décembre est couplé avec janvier (Photo Revue 1er numéro le 1er mars). Le service d'un numéro spécial compte comme un numéro dans votre abonnement. Il convient alors d'acheter en kiosque le dernier numéro de l'année (ex. Photo Cinéma).

NOTA

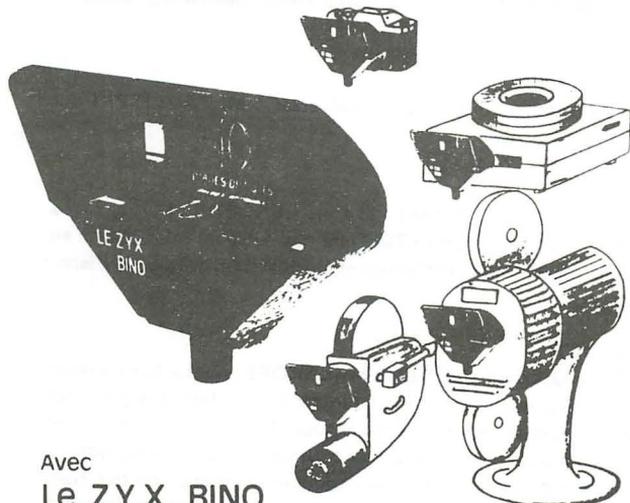
La cotisation Club est à verser au Trésorier : M. LESREL (les abonnements constituent une comptabilité distincte).



IMAGES OPTIQUES

Résidence Les Mûriers
91800 BOUSSY-SAINT-ANTOINE

☎ (6) 900-29-01



Avec

Le ZY.X. BINO

vous réalisez des films et des photos, en RELIEF, simplement en le plaçant devant l'objectif des caméras et des appareils photographiques courants, tout en conservant un format image dans le sens PANORAMIQUE. De même, pour la restitution du RELIEF, vous le placez sur l'objectif de votre projecteur.

Le ZY.X. BINO

créé, spécialement, pour le cinéma professionnel 16 mm, 35 mm, 70 mm permet une extraordinaire qualité de RELIEF en prise de vue et projection 24 x 36 ou 6 x 6 etc...

Le ZY.X. BINO

est un système complet, recevant de nombreux accessoires.

PRODUIT FRANCAIS. MARQUE GRAPHISME. MODELE DEPOSES

IMAGES OPTIQUES

FOURNIT AUSSI:

DES CACHES STEREO 7X7 POUR VUES TYPE "SUPER DUPLEX", DES CACHES 7X7 A DEUX FENETRES 24X36 mm, ET SUR DEMANDE LES AUTRES FORMATS DE CACHES STEREO.

DES LUNETTES POLARISANTES EN MONTURES CARTON ET PLASTIQUE.

DES ECRANS METALISES OU TRANSLUCIDES, RIGIDES OU SOUPLIS, POUR LA PROJECTION EN LUMIERE POLARISEE.

DES PROJECTEURS AU STANDARD 6X6, EQUIPES POUR PROJETER DES VUES STEREO AU FORMAT 7X7, TYPE "SUPER DUPLEX" ET DOUBLE 24X36 mm.

DES FILTRES POLARISANTS.

DES LENTILLES, DES PRISMES, DES VERRERES PLANS, DES MIROIRS PLANS ET CONCAVES, DES FILTRES COUCHES MINCES OU DANS LA MASSE, DES LAMES SEPARATRICES ETC... AINSI QUE DES ACCESSOIRES DE MECANIQUE POUR L'OPTIQUE.

NOUS FABRIQUONS DES BANCS DE CONTRÔLE ET DE TEST, POUR EVALUATION DE LA QUALITE OPTIQUE DES OBJECTIFS PHOTOGRAPHIQUES. CES BANCS SONT DESTINES AUX NEGOCIANTS QUI OPPRENT LE TEST A FACON A LEUR CLIENTS, OU AUX SERVICES APRES VENTE. NOUS REALISONS DES ETUDES A FACON, DE LA SCUS TRAITENCE OPTIQUE, MECANIQUE ELECTRO-NIQUE, DE LA PRISE DE VUE, DE L'EDITION, DES COURS ETC...

REVENDEURS:



63, rue de Lyon
75012 PARIS
343.57.38

Méto-Bus-Parking: BASTILLE

INFORMATIONS (suite)

MIRES

M. Robert VERNET - 11 rue des Hirondelles - 31520 RAMONVILLE ST AGNE propose des diapos-mires pour le calage des projecteurs stéréo : diapositives de dessins géométriques (rouge et vert sur fond noir) montées avec précision dans des cadres plastiques 5 x 5 . Quatre motifs différents : quadrillage - carrés et cercles - motifs décoratifs (références A, B, C, D). Prix : 6 F. le couple (rouge et vert) + 2 F. de frais d'envoi. Paiement possible en timbres postes.

OBJECTIFS STÉRÉO KERN-PAILLARD

Pour se procurer cet accessoire de prise de vues, on peut s'adresser à M. TAVLITZKI qui transmettra.

LE CIEL EN RELIEF

La société POLARIS PUBLICATIONS - Postfach 1445 - D 4540 Lengerich - Allemagne de l'Ouest, nous informe qu'elle publie sous le titre «3D Tiefe des Alls» un atlas céleste en stéréoscopie, actuellement sous forme de vues imprimées et bientôt sous forme de diapositives.

SCHÉMA DE PROJECTEUR 45 x 107

M. Pierre-François BERGER - 24 rue Gabriel Crié - 92240 MALAKOFF, nous a fait parvenir une étude détaillée concernant le projecteur stéréoscopique qu'il s'est fabriqué pour ses propres besoins en couplant de façon permanente deux projecteurs ETUDE 5 x 5. Il obtient ainsi un projecteur de prix modique qui lui permet de passer tous les petits formats jusqu'au 45 x 107, et le double 5 x 5. Nous regrettons de ne pouvoir publier sa description qui, bien que fort intéressante, est un peu longue pour nos colonnes, et nous conseillons vivement à nos collègues qui voudraient l'imiter de contacter M. BERGER.

LU DANS LA PRESSE :

DES FILTRES A POLARISATION CIRCULAIRE

Selon une information parue dans la revue américaine Stereo World (septembre/octobre 1983), la firme Polaroid envisagerait de commercialiser sous la désignation de Polaroid II un nouveau type de filtre basé sur une polarisation circulaire de la lumière. Ce système éviterait le léger inconvénient du système actuel de polarisation linéaire, à savoir une extinction imparfaite lorsque le spectateur incline la tête de côté. A vrai dire, le principe mis en œuvre n'est pas nouveau. Ce qui est nouveau, c'est que la firme américaine ait pu produire le filtre à polarisation circulaire pour un coût de même ordre de grandeur que celui des filtres actuellement utilisés. Il semble néanmoins que des progrès restent à faire quant au pouvoir d'extinction. Affaire à suivre. En tout cas, pas de panique : le remplacement d'un système par un autre demande en général des années !

LES RECONNAISSEZ-VOUS ? (dessin de la page 5)

De gauche à droite, d'après M. BRACHEV :

Tu-visse-qui, rédacteur-acteur

Tailleur, n'est pas ici il bigle ailleurs

Vesse-l'air, chanteur accompagné du ZYX Bino en bandoulière

STÉRÉO-CLUB FRANÇAIS – COTISATIONS 1984

Certains membres du Club souhaitent aider plus particulièrement au développement du S.C.F. : ils peuvent le faire en souscrivant une cotisation de soutien, ce dont nous les remercions par avance.

	France	Etranger et D.O.M.	
		envoi normal	envoi par avion
Cotisation (ne comprenant pas l'abonnement au bulletin)	65 F	65 F	65 F
Cotisation (comprenant l'abonnement au bulletin, au tarif préférentiel consenti exclusivement aux membres du Stéréo-Club Français)	170 F	190 F	205 F
Cotisation de soutien (comprenant l'abonnement au bulletin)	250 F	250 F	250 F

Ajouter éventuellement :

pour frais de première adhésion : 30 F

pour abonnement au bulletin trimestriel de la Stereoscopic Society : 30 F

pour abonnement au bulletin en langues française et allemande de la Société Suisse de Stéréoscopie (3 à 4 numéros par an) : 30 F

Ces règlements doivent être envoyés au trésorier :
R. LESREL - 8 rue de la Prairie - 92160 ANTONY
et libellés au nom du Stéréo Club Français
(Chèques Postaux Paris 6491-41 U)

Afin d'éviter toute erreur, n'omettez pas de préciser l'objet de vos règlements.

Date limite pour les abonnements aux bulletins étrangers : 29 février 1984.

A QUI S'ADRESSER ?

- Pour les cotisations, les abonnements, les changements d'adresse, l'animation des groupes de province : au Trésorier :
Robert LESREL - 8 rue de la Prairie - 92160 ANTONY
(joindre 10 F aux demandes de changement d'adresse)

 - Pour la correspondance technique à :
Jean-Claude PRONIER - 2 chemin des Résistants - ONCY sur ECOLE
91490 MILLY LA FORET - Tél. : (6) 498.94.55

 - Pour tout ce qui concerne le bulletin, l'annuaire, le fichier :
au Rédacteur : Pierre TAVLITZKI - 148 rue de Lourmel - 75015 PARIS
Tél. : (1) 558.21.73

 - Pour les annonces dans le bulletin et les questions historiques et techniques concernant le matériel ancien à :
Pierre BAYLE - 6 rue du Belvédère - VILLENEUVE sur VERBERIE
60410 VERBERIE - Tél. : (4) 454.74.30

 - Pour la stéréothèque, et les concours de séquences audio-visuelles :
au Vice-Président : Gérard CARDON - 45 rue Jouffroy - 75017 PARIS

 - Pour les programmes des séances mensuelles à :
Michel BIGNON - 33 rue Jouffroy - 75017 PARIS

 - Pour la fourniture de montures doubles carton, et les relations avec l'I.S.U.
(y compris les abonnements à la revue «Stereoscopy»,) à :
Roland LOUIS - 12 avenue Alphonse Karr - 94100 SAINT MAUR

 - Pour la fourniture de lunettes à monture carton et de polarisants, à :
Grégoire DIRIAN - 18 boulevard de Lozère - 91120 PALAISEAU
- N.B. Les fournitures sont destinées exclusivement aux membres du Stéréo-Club Français.
Merci de joindre à toute demande de renseignements une enveloppe timbrée à votre adresse.

ANNONCES (Stéréoscopie exclusivement)

● **ACHETE 2 Rollei 35 LED** en parfait état pour couplage (modèle avec contacteur de pile par couronne crantée autour du déclencheur).

Joël SIMON - 18A rue des Deux Ponts - 75004 PARIS - Tél. : (1) 325.36.94

● **ACHETE visionneuse stéréo 45 x 107** (vieux modèle)

J. GELE - 40 avenue Pierre Abelin - 86100 CHATELLERAULT - Tél. : (49) 21.30.27

● **VENDS deux appareils AGFA OPTIMA 125** couplés avec sac, visionneuse, fourre-tout et deux appareils POWER (ou PHONICA) non couplés - Bon état : 1 500 F. le tout.

P. JABOULET - Impasse de la Sylla - 26100 ROMANS - Tél. : (75) 02.59.55 après 19 h.30

● **VENDS appareil View Master Stereo Color Camera**, avec sac, découpeuse, 3 boîtes de 36 disques de montage chacune, stéréoscope standard, projecteur standard non stéréo, le tout en très bon état : 2 000 F.

M. LANSTROFFER - Tél. : (1) 996.70.81

● **ACHETE Bush VERASCOPE 40**

● **VENDS prototype VIEW MASTER COLOR CAMERA** avec sac.

G. HUSCH - Kirchweg 6 - 5239 NISTERTAL - R.F.A. - Tél. : 02661/4802

● **ACHETE paniers pour taxiphote Richard**, format 45 x 107, ainsi que vues stéréo animées.

M. TROISVALLETS - 5 rue du Général de Gaulle - CONDÉ STE LIBIAIRE - 77450 ESBLY
Tél. : 004.03.30 après 18 h.30.

● **VENDS STERELUX LUMIERE 7 x 13** modifié en 6 x 13 pour film 120 et pour recevoir filtres, pare-soleil, lentilles Ø 35,5 vissant et courroie de cou (anneaux d'accrochage). Bon état. Livré avec sacoche cuir, 2 pare-soleil, 2 lentilles I D, 2 filtres W 1 A : 1 350 F.

Jean-Paul JORET - 20 rue Louis Blanc - 93310 LE PRÉ ST GERVAIS

Tél. : Domicile (1) 843.39.72 - Bureau : (3) 462.70.00 Poste 3329

● **PROPOSE un appareil panoramique HORIZON**, état neuf absolu, avec tous ses accessoires, à échanger contre matériel stéréoscopique.

● **ACHETE REDUFOCUS** pour appareil stéréo et tout matériel stéréo.

P. BAYLE - 60410 VILLENEUVE S/VERBERIE - Tél. : (4) 454.74.30 heures repas.

ABONNEMENTS AUX BULLETINS DE L'I.S.U.

Stereoscopy :

30 F.

Stereoscopy + Technical Supplement

50 F.

Ces règlements doivent être adressés à M. LESREL ou à M. LOUIS (adresses ci-contre) et libellés à l'ordre du Stéréo-Club Français (CCP 6491.41 U)

Date limite : 29 février 1984

CALENDRIER DE DÉCEMBRE 1983**JEUDI 8 DÉCEMBRE 1983 à 20 h.45**

Séance mensuelle de projection, salle de conférence (au sous-sol à gauche) du F.I.A.P. - 30 rue Cabanis - 75014 PARIS

Métro : Glacière

Les participants sont invités à venir avec leurs lunettes polarisantes personnelles. Ceux qui n'en ont pas pourront s'en procurer à l'entrée de la salle, au prix de 4 F.

Une participation aux frais de 5F. est également demandée aux participants.

AU PROGRAMME :

Aviation : Le Bourget et la Ferté-Alais 1983 par M. Patrick LAURET suivi d'un montage collectif sur aviation, cerfs-volants et deltaplanes.

DATES DES PROCHAINES RÉUNIONS AU F.I.A.P.

Séances mensuelles, le 2e jeudi de chaque mois à 20 h.45 : 12 janvier, 9 février, 8 mars, 12 avril, 10 mai, 14 juin 1984 (les vues des Iles grecques par M. METRON seront présentées à la séance du 12 janvier).

Séances techniques, le 1er vendredi de chaque mois à 20 h.45 : 6 janvier, 3 février, 2 mars, 6 avril, 4 mai, 1er juin 1984.

Permanence du club, le 3e vendredi de chaque mois à 20 h.45, sauf avril : 16 décembre 1983, 20 janvier, 17 février, 16 mars, 18 mai, 15 juin 1984.

Réalisé en offset :
Maison DENIS
63 rue de Provence
75009 PARIS
Tél. : (1) 874.82.06

Le Gérant
Jean SOULAS

SIMDA

PROJECTEURS ET
SYNCHRONISATEURS
FONDU-ENCHAINE.



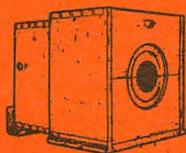
«Emplacement publicitaire libre»



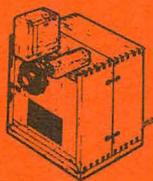
Documentation sur demande

Tél. 200.67.01

18 rue Goubet 75940 PARIS CEDEX 19



Club Niepce Lumière



ASSOCIATION CULTURELLE POUR LA RECHERCHE ET LA PRESERVATION D'APPAREILS,
D'IMAGES ET DE DOCUMENTS PHOTOGRAPHIQUES ET CINEMATOGRAPHIQUES.

Renseignements et Adhésion

Pierre BRIS 35 rue de la MARE A L'ANE 93100 Montreuil FRANCE Tél. 287 13 41

LA BONNE ADRESSE POUR

L'IMPRESSION

IMPRESSION ūne ou plusieurs couleurs

- Têtes de lettres et enveloppes
- Circulaires
- Tarifs
- Catalogues
- Factures et Bons de commande sur autocopiant
- Cartes de visite, etc . . .

LIVRAISON A DOMICILE

MAISON DENIS

63 RUE DE PROVENCE - 75009 PARIS



874 82 06

